

Servir le Seigneur n'est pas qu'une activité de retraite, mais aussi de jeunesse!



Lectures de la messe

Première lecture

« Ce qui est semé périssable ressuscite impérissable » (1 Co 15, 35-37.42-49)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens

Frères,

quelqu'un pourrait dire :

« Comment les morts ressuscitent-ils ?
avec quelle sorte de corps reviennent-ils ? »

- Réfléchis donc !

Ce que tu sèmes

ne peut reprendre vie sans mourir d'abord ;

et ce que tu sèmes,

ce n'est pas le corps de la plante qui va pousser,

mais c'est une simple graine :

du blé, par exemple, ou autre chose.

Ainsi en est-il de la résurrection des morts.

Ce qui est semé périssable

ressuscite impérissable ;

ce qui est semé sans honneur

ressuscite dans la gloire ;

ce qui est semé faible

ressuscite dans la puissance ;

ce qui est semé corps physique

ressuscite corps spirituel ;

car s'il existe un corps physique,

il existe aussi un corps spirituel.

L'Écriture dit :

Le premier homme, Adam,

devint un être vivant ;

le dernier Adam - le Christ -

est devenu l'être spirituel qui donne la vie.

Ce qui vient d'abord, ce n'est pas le spirituel,
mais le physique ;

ensuite seulement vient le spirituel.

Pétri d'argile, le premier homme vient de la terre ;
le deuxième homme, lui, vient du ciel.

Comme Adam est fait d'argile,
ainsi les hommes sont faits d'argile ;
comme le Christ est du ciel,
ainsi les hommes seront du ciel.

Et de même que nous aurons été à l'image
de celui qui est fait d'argile,
de même nous serons à l'image
de celui qui vient du ciel.

- Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 55 (56), 4.5b.10, 11a.12, 13-14ab)

**R/ Je marcherai à la face de Dieu
dans la lumière des vivants.** (cf. Ps 55, 14c)

Le jour où j'ai peur, je prends appui sur toi.
sur Dieu, je prends appui :
Le jour où j'appellerai, mes ennemis reculeront ;
je le sais, Dieu est pour moi.

Sur Dieu dont j'exalte la parole,
sur Dieu, je prends appui :
plus rien ne me fait peur !
Que peuvent sur moi des humains ?

Mon Dieu, je tiendrai ma promesse,
je t'offrirai des sacrifices d'action de grâce ;
car tu m'as délivré de la mort
et tu preserves mes pieds de la chute.

Évangile

**« Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont les gens qui retiennent la Parole et portent
du fruit par leur persévérance » (Lc 8, 4-15)**

Alléluia. Alléluia.

Heureux ceux qui ont entendu la Parole
dans un cœur bon et généreux,
qui la retiennent et portent du fruit par leur persévérance.

Alléluia. (cf. Lc 8, 15)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,
comme une grande foule se rassemblait,
et que de chaque ville on venait vers Jésus,
il dit dans une parabole :

« Le semeur sortit pour semer la semence,
et comme il semait, il en tomba au bord du chemin.
Les passants la piétinèrent,
et les oiseaux du ciel mangèrent tout.

Il en tomba aussi dans les pierres,
elle poussa et elle sécha parce qu'elle n'avait pas d'humidité.

Il en tomba aussi au milieu des ronces,
et les ronces, en poussant avec elle, l'étouffèrent.

Il en tomba enfin dans la bonne terre,
elle poussa et elle donna du fruit au centuple. »

Disant cela, il éleva la voix :

« Celui qui a des oreilles pour entendre,
qu'il entende ! »

Ses disciples lui demandaient ce que signifiait cette parabole.

Il leur déclara :

« À vous il est donné de connaître les mystères du royaume de Dieu,
mais les autres n'ont que les paraboles.

Ainsi, comme il est écrit :

*Ils regardent sans regarder,
ils entendent sans comprendre.*

Voici ce que signifie la parabole.

La semence, c'est la parole de Dieu.

Il y a ceux qui sont au bord du chemin :

ceux-là ont entendu ;

puis le diable survient

et il enlève de leur cœur la Parole,

pour les empêcher de croire et d'être sauvés.

Il y a ceux qui sont dans les pierres :

lorsqu'ils entendent, ils accueillent la Parole avec joie ;

mais ils n'ont pas de racines,

ils croient pour un moment

et, au moment de l'épreuve, ils abandonnent.

Ce qui est tombé dans les ronces,

ce sont les gens qui ont entendu,

mais qui sont étouffés, chemin faisant,

par les soucis, la richesse

et les plaisirs de la vie,

et ne parviennent pas à maturité.

Et ce qui est tombé dans la bonne terre,

ce sont les gens qui ont entendu la Parole

dans un cœur bon et généreux,

qui la retiennent

et portent du fruit par leur persévérance. »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

Servir le Seigneur n'est pas qu'une activité de retraite

Bien-aimés de Dieu bonjour. Aujourd'hui, méditons sur ce conseil de sagesse que nous donne Qohelet : « Souviens-toi de ton Créateur, aux jours de ta jeunesse, avant que viennent les jours mauvais », ces jours mauvais sont les jours de notre vieillesse, pendant lesquelles la mort est à presque à notre porte. Cette mise en garde de Qohelet, malgré son caractère vétérotestamentaire, nous donne de comprendre que le risque est grand pour l'ouvrier de la dernière heure, et réduit pour celui de la première, de trouver du travail et donc de recevoir un salaire. Lorsqu'à 12 ans Jésus, retrouvé au temple par ses parents Marie et Joseph déclare : « Comment se fait-il que vous m'avez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » (Lc 2, 49), il nous montre qu'il est bien et beau de s'engager au service de Dieu dès notre tendre jeunesse.

Dieu aime les ouvriers de la première heure, qui s'engagent dès la première heure et travaillent fidèlement et durablement jusqu'à la dernière, sans intermittence, sans relâchement. Il existe au moins quatre cas de figure d'engagement et c'est le dernier cas qui est l'idéal.

Le premier cas est celui des personnes qui s'engagent tardivement au service du Seigneur parce qu'ils ont également tardivement reçu l'Évangile du Christ. Ce sont des ouvriers de la dernière heure, qui ne pouvaient qu'arriver à la dernière heure. Ils ne sont pas à plaindre.

Le deuxième cas, qui est le plus pernicieux, est celui des chrétiens qui, appelés à la vigne, travaillent quelques heures puis démissionnent et ne retournent à la vigne que pendant leur vieillesse, lorsqu'ils sentent leurs forces les lâcher et lorsque la société les a renvoyés au repos à travers la retraite, parce qu'ils ne peuvent plus fournir un bon rendement. Sachons le: si la société estime que nous ne sommes plus productifs, ce n'est pas en ce moment que nous devenons plus utiles dans la vigne du Seigneur, dans la vigne du Seigneur, la force et la vigueur sont également des qualités utiles.

Le troisième cas est proche du deuxième. Il s'agit de ceux qui, ayant entendu l'Évangile, refusent de se convertir et renvoient leur conversion et leur engagement à la suite du Seigneur aux dernières heures de leur vie, à la vieillesse. C'est bien risqué ! Il n'est pas sage de programmer sa conversion à l'heure de la mort, Dieu nous a donné une vie plus ou moins longue pour le servir et non pour faire nos affaires et nous convertir seulement pendant notre agonie.

Le quatrième cas est celui des préférés de Dieu. Ceux qui, depuis leur tendre jeunesse, se sont mis avec acharnement et persévérance au service du Seigneur, ceux qui, à la fin de leur vie, diront avec Paul, et à juste titre, « J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. »(2Tm4,7).

Bien-aimés dans le Seigneur ne faisons pas attendre l'appel de Dieu, lorsqu'il est parvenu jusqu'à nous, répondons et mettons-nous immédiatement à son service. Les dernières heures sont toujours risquées. «Souviens-toi de ton Créateur, aux jours de ta jeunesse, avant que viennent les jours mauvais »

Loué soit Jésus Christ !

Prions

Dieu éternel et Tout puissant, donne-nous de t'aimer et de te servir avec la force même de notre jeunesse. Ainsi lorsque viendra le temps de mourir, tu nous accueilleras dans la lumière de ton visage. Par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen.

Intercession

Nous te prions pour tous les jeunes qui se sont désengagés et ne consacrent plus du temps pour toi, ne font plus ton œuvre. Pardonne-leur et ravive leur engagement.

Vierge Marie, intercède pour nous.

Exercice spirituel

Si j'ai relâché ma vie spirituelle, ma relation avec Dieu, me réengager, ici et maintenant, de revenir à lui de tout mon cœur, de toute mon âme, de tout mon esprit. Si je suis toujours à la suite de Dieu, lui demander la grâce de le servir sans relâche, tous les jours de ma vie.

André Kamta Sabang

Christus Vivit